

Marie Moret à Marguerite Tisserant, 4 janvier 1896

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marguerite Tisserant, 4 janvier 1896,
1896-01-04

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47247>

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (413r, 414v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 janvier 1896](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Tisserant, Marguerite \(1864-1923\)](#)

Lieu de destination 26, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Description

Résumé Sur le décès d'Alexandre Tisserant et la vie spirituelle après la mort physique. Tisserant a retrouvé Godin dans le monde spirituel ; la vraie parenté est celle de l'esprit.

Mots-clés

[Décès, Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Ast \[madame\]](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)
- [Tisserant, Thérèse](#)

Œuvres citées« Documents pour une biographie complète de J.-B.-André Godin (Suite). », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 65 et ss. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/64/100/768/0/0>, consulté le 28 juillet 2021]

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Nîmes à Jérôme Bére

chelle Mme Moïse Marguerite,

Mme, nous ne tardons rien
à la douleur qui nous a
atteintes, vous Madame Cast
et Mme Moïse Marguerite.

La carte qui m'arrive
à l'constant de que ce vous
fait compatiser bien vivement
à notre peine, et nous
comme profondément
touchées que nous soyons
renouée sur le sujet
qui de nous déboulement

électrique que cela réveille
réveille en nous une magni-
tude, en même temps
que cela montre en nous
une ame si ressemblante
à celle de Monsieur Pitt-Rivers
qu'il me semble que ce que
je vous dis ne le trouvez
lui-même dans le monde
spirituel où il a habité
mon mari et moi même
et bien d'autre de nos
aimés qui nous ont
servies dans ce lieu
où se retrouvent tous
ceux qui ont été touchés
d'affection à leur être qui en
même état moral sont

parents entre eux, de
la vraie parenté,
celle de l'esprit.

Pardonnez moi ces
digressions je vous
en prie; et veuillez
agréer pour tout
même et présenter
à Madame Cast et
à Mademoiselle Thérèse
les meilleurs vœux et
les meilleurs senti-
ments de ma sœur
de ma nièce et
ceux de votre appre-
tioniée Marie Godin

P.S. Par ce même courrier,
je vous adresse un numéro
du "Devoir" déjà ancien, il
est de l'année dernière;
mais il contient en
première page une
Conférence faite autre-
fois au Familiostère
par votre bien cher
père et à ce titre, le
numéro pourra
vous intéresser tout
spécialement.

Encore bien à vous

M. G.